

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 mai 2005

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'enquêter sur les
fraudes et illégalités commises dans le cadre
de la procédure de régularisation des
étrangers en séjour illégal**

(déposée par MM. Gerolf Annemans,
Jan Mortelmans, Hagen Goyvaerts et
Filip De Man)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 mei 2005

VOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
onderzoekscommissie belast met het
onderzoek naar de fraude en
onwettelijkheden gepleegd in het kader
van de procedure van de regularisatie van
illegalen**

(ingediend door de heren Gerolf Annemans,
Jan Mortelmans, Hagen Goyvaerts en
Filip De Man)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En vertu de la loi du 22 décembre 1999 «*relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume*», 37 146 personnes en séjour illégal dans notre pays ont introduit une demande de régularisation. Ces dossiers concernaient plus de 50 000 personnes. Au 20 juillet 2004, la régularisation avait été accordée pour 25 511 dossiers, alors que 10 884 dossiers avaient été rejetés et plus de 700 dossiers étaient encore en traitement. De ces dossiers, 552 avaient été pris en charge par le parquet¹.

Une des conditions générales était que le candidat à la régularisation devait déjà séjourner effectivement en Belgique au 1^{er} octobre 1999. Quatre catégories d'étrangers sans autorisation de séjour entraient en ligne de compte pour la régularisation:

1. ceux qui avaient introduit une demande d'asile sans avoir obtenu de décision exécutoire dans un délai de quatre ans (trois ans pour les familles avec enfants en âge de scolarité);
2. ceux qui, pour des motifs indépendants de leur volonté, ne pouvaient regagner leur pays d'origine;
3. les personnes gravement malades;
4. ceux qui pouvaient faire valoir des circonstances humanitaires et avaient développé des attaches sociales durables en Belgique. La dernière possibilité n'était ouverte qu'aux étrangers qui pouvaient ou bien prouver qu'ils avaient au moins séjourné six ans en Belgique (cinq ans pour les familles avec enfants en âge de scolarité), ou bien pouvaient attester d'un séjour légal significatif en Belgique, ou bien pouvaient déclarer, en âme et conscience – une simple confirmation signée par le demandeur suffisait! – ne pas avoir reçu d'ordre de quitter le territoire dans les cinq ans précédant l'introduction de la demande. Cette dernière condition signifiait que quelqu'un qui, par exemple, était arrivé en Belgique au 1^{er} juillet 1999 et y avait depuis lors séjourné illégalement mais sans jamais recevoir d'ordre de quitter le territoire, pouvait prétendre à l'application de la loi de régularisation!

¹ Réponse du ministre de l'Intérieur à la question n° 320 de M. Guido Tassenhoye du 13 juillet 2004 (Chambre 2003-2004, Bulletin des questions et réponses, 45, n° 320).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op basis van de wet van 22 december 1999 «*betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk*» werden 37 146 regularisatieaanvragen ingediend door personen die illegaal verblijf hielden in ons land. Deze dossiers hadden betrekking op meer dan 50 000 personen. Op 20 juli 2004 was voor 25 511 dossiers effectief de regularisatie verleend, terwijl 10 884 dossiers waren afgewezen en meer dan 700 dossiers nog in behandeling waren. Daarvan waren er 552 in beslag genomen door het parket¹.

Als algemene voorwaarde gold dat de kandidaat voor regularisatie op 1 oktober 1999 in België moest hebben verbleven. Vier categorieën vreemdelingen zonder verblijfsvergunning kwamen in aanmerking om geregulariseerd te worden:

1. degenen die een asielaanvraag hadden ingediend en geen uitvoerbare beslissing hadden gekregen binnen een termijn van vier jaar (drie jaar voor gezinnen met kinderen die de leeftijd hadden om naar school te gaan);
2. degenen die om redenen buiten hun wil niet konden terugkeren naar het land van herkomst;
3. de ernstig zieken;
4. zij die humanitaire redenen konden doen gelden en duurzame sociale bindingen in België hadden ontwikkeld. De laatste mogelijkheid stond enkel open voor de vreemdelingen die hetzij konden bewijzen al minstens zes jaar in België te hebben verbleven (vijf jaar voor gezinnen met kinderen die de leeftijd hadden bereikt om naar school te gaan), hetzij een significant wetmatig verblijf in België konden aantonen, hetzij in eer en geweten konden verklaren – een eenvoudige bevestiging ondertekend door de aanvrager volstond! – in de vijf jaar voorafgaand aan het indienen van de aanvraag geen bevel te hebben ontvangen om het grondgebied te verlaten. Dit laatste betekent dat iemand die bijvoorbeeld op 1 juli 1999 naar België kwam en er sindsdien illegaal verbleven had, maar nooit een bevel had ontvangen om het land te verlaten, in aanmerking kwam voor de toepassing van de regularisatiewet!

¹ Antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken op vraag nr. 320 van de heer Guido Tassenhoye van 13 juli 2004 (Kamer 2003-2004, Bulletin van vragen en antwoorden, 45, nr. 320).

C'est surtout le quatrième critère de régularisation (séjour irrégulier de longue durée) qui était sujet à caution. La loi du 22 décembre 1999 a permis de récompenser les étrangers qui n'avaient jamais introduit de demande d'asile, qui n'étaient pas malades et que rien n'empêchait de retourner dans leur pays d'origine en leur accordant une autorisation de séjour permanente, et ce, pour le motif qu'ils avaient enfreint la loi (sur les étrangers) pendant une période suffisamment longue! Ce quatrième critère a finalement été invoqué dans 77% des demandes de régularisation.² Quatre-vingt-un pour cent de ces demandes ont donné lieu à une décision positive³.

Cette opération de régularisation constitue un exemple typique de politisation et d'inefficacité; on a en outre pu constater qu'elle n'était pas à l'épreuve des fraudes. À la mi-janvier 2001, la plupart des magistrats flamands de la commission de régularisation menacèrent de démissionner. Les témoignages anonymes de trois magistrats concernant le déroulement de la procédure suivie au sein de la commission de régularisation furent publiés dans *De Standaard* du 16 janvier 2001. Ceux-ci devaient apposer leur signature sous l'avis sur la demande de régularisation, mais il leur fallait souvent céder face à «une coalition composée de l'avocat et du membre de l'ONG» – les chambres de la commission de régularisation étant toutes composées d'un magistrat, d'un avocat et d'un représentant d'une ONG spécialisée dans la problématique des réfugiés. Les représentants des ONG seraient inconditionnellement en faveur de la régularisation. Il y aurait en outre eu confusion d'intérêts dans le chef de certains avocats – qui siègent un jour en qualité de juge et assurent le lendemain la défense d'un demandeur d'asile. De nombreux documents seraient encore fréquemment versés au dossier à l'audience. «*Nous avons l'impression que des fraudes sont parfois commises dans ce cadre, que des dossiers sont fabriqués, que de fausses identités sont créées à l'aide de fausses pièces.*» (traduction)

Dans *De Standaard* du 17 janvier 2001 parurent à nouveau des déclarations de magistrats flamands mécontents, qui avaient l'impression qu'il était préférable de ne pas poser trop de questions et que leur rôle se limitait à donner l'impression que les demandes de régularisation étaient traitées par une instance neutre et objective. Un magistrat flamand déclara ce qui suit: «*Nous observons des choses troublantes dans les dossiers. Les mêmes certificats médicaux, les mêmes dentistes, des baux qui sont des répliques les uns des autres.*

Vooral het vierde regularisatiecriterium (langdurig illegaal verblijf) was bedenkelijk. De wet van 22 december 1999 liet toe dat vreemdelingen die nooit een asiel-aanvraag hadden ingediend, die niet ziek waren en ten aanzien van wie er geen beletsels bestonden om naar hun land van herkomst terug te keren, beloond werden met een permanente verblijfsvergunning omdat ze lang genoeg de (vreemdelingen)wet overtreden hadden! Uiteindelijk werd in 77% van de regularisatieaanvragen een beroep gedaan op dit vierde criterium.² 81% van deze regularisatieaanvragen leidden tot een positieve beslissing³.

De regularisatieoperatie was een schoolvoorbeeld van politisering en inefficiëntie en bleek bovendien alles behalve fraudebestendig te zijn. Half januari 2001 dreigde een meerderheid van de Vlaamse magistraten van de regularisatiecommissie met ontslag. Drie magistraten getuigden anoniem in *De Standaard* van 16 januari 2001 over de gang van zaken in de regularisatiecommissie. Ze zouden hun handtekening onder het advies over de regularisatieaanvraag moeten zetten, maar het vaak moeten afleggen «*tegen een coalitie van de advocaat en de NGO'er*» – de kamers van de regularisatiecommissie bestaan telkens uit een magistraat, een advocaat en een vertegenwoordiger van een NGO die zich bezig houdt met de problematiek van de vluchtelingen. De vertegenwoordigers van de NGO's zouden onvoorwaardelijk voor regularisatie zijn. Bovendien zou er sprake zijn van belangenvermenging in hoofdte van bepaalde advocaten die de ene dag zetelen als rechter en de dag erna een aanvrager verdedigen. Op de zitting zouden vaak nog heel wat documenten aan het dossier worden toegevoegd. «*Het is onze indruk dat daarbij soms sprake is van fraude, dat dossiers worden gefabriceerd, dat met valse stukken valse identiteiten worden gecreëerd.*»

In *De Standaard* van 17 januari 2001 verschenen er opnieuw uitspraken van ontevreden Vlaamse magistraten. Zij hadden de indruk dat er best niet te veel vragen gesteld werden en dat zij enkel dienden om de schijn op te houden dat de regularisatieaanvragen door een neutrale en objectieve instantie werden behandeld. «*Wij zien eigenaardige dingen in dossiers. Dezelfde dokters-attesten, dezelfde tandartsen, huurcontracten die een doorslag zijn van elkaar. Soms vragen wij ons af in welk spel wij meespelen*», aldus een Vlaamse magistraat.

² Treizième rapport annuel du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, Année d'activité 2000, p. 20.

³ Réponse du ministre de l'Intérieur Antoine Duquesne à la question écrite n° 576 de Guido Tastenhoye.

² Dertiende jaarverslag van de commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, Werkingsjaar 2000, p. 20.

³ Antwoord van minister van Binnenlandse Zaken Antoine Duquesne op schriftelijke vraag nr. 576 van Guido Tastenhoye.

Nous nous demandons quelquefois dans quelle pièce nous jouons» (traduction). Le vice-président Herman Pas déclara qu'il était impossible de collaborer avec le premier président (Coppens). Il fit, lui aussi, état de dossiers fabriqués et de dossiers contenant des faux. *«Il existe certains éléments au sujet desquels nous n'avons aucune certitude et sur lesquels nous n'avons aucun contrôle, et cela met notre déontologie professionnelle en péril.»* (traduction) Et ajouta ce qui suit: *«D'aucuns veulent que nous approuvions autant de dossiers que possible, même s'il s'agit de dossiers problématiques.»* (traduction).

À la suite des déclarations des magistrats flamands, la machine judiciaire se mit en branle. Le 31 janvier 2001, les polices judiciaires anversoise et bruxelloise firent une descente au siège de la commission de régularisation, rue d'Arlon à Bruxelles. Les enquêteurs emportèrent des centaines de dossiers aux fins d'examen. Il s'agissait surtout de dossiers de Géorgiens, mais d'autres nationalités étaient également impliquées. La justice anversoise découvrit que seize Géorgiens qui avaient réussi à acquérir la nationalité belge en corrompant un fonctionnaire du Service des naturalisations, avaient également introduit une demande de régularisation dans le cadre de la loi du 22 décembre 1999. La justice suspectait qu'une centaine de Géorgiens bien connus de ses services voulaient prouver au moyen de faux documents, notamment de faux baux à loyer et de faux certificats médicaux, qu'ils séjournaient depuis suffisamment longtemps dans le pays pour être régularisés. La justice a également recherché des indices de corruption au niveau de la répartition des dossiers. La fraude a, en effet, été découverte tardivement du fait que les centaines de dossiers douteux avaient été répartis à dessein entre les différents membres de la commission et ce, par le premier président de la commission en personne, M. Christian Coppens (PS). Les membres de la commission n'ont ainsi pas pu voir que les Géorgiens en question utilisaient toujours les mêmes baux⁴...

En commission de la Justice de la Chambre, M. Marc Verwilghen a confirmé, le 6 février 2001, qu'une information judiciaire de grande envergure s'était déroulée à Anvers et à Bruxelles portant sur une possible fraude à la régularisation. Selon M. Verwilghen, l'enquête portait sur un millier de dossiers. Les préventions étaient: faux en écritures et usage de faux, complicité dans la traite d'êtres humains et corruption. Le 4 juillet 2001, M. Duquesne a annoncé, en commission de l'Intérieur de la Chambre, que 2 600 dossiers étaient encore à l'instruction à ce moment-là.

⁴ De Standaard, 1^{er} février 2001.

Ondervoorzitter Herman Pas verklaarde dat het *«onmogelijk is met de eerste voorzitter (Coppens) samen te werken»*. Ook hij had het over gefabriceerde dossiers en over dossiers waarin er valse stukken voorkomen. *«We hebben over enkele zaken geen zekerheid, geen controle en dat brengt onze professionele deontologie in het gedrang.»* En verder luidde het: *«Vanuit bepaalde hoek wil men dat zoveel mogelijk dossiers worden goedgekeurd, ook als het om probleemdossiers gaat.»*.

De verklaringen van de Vlaamse magistraten brachten de bal aan het rollen. Op 31 januari 2001 vielen het Antwerpse en het Brusselse gerecht binnen op de zetel van de Commissie voor de Regularisaties in de Aarlenstraat te Brussel. De speurders namen honderden dossiers mee voor onderzoek. Het ging vooral om dossiers van Georgiërs, maar ook van andere nationaliteiten. Het Antwerpse gerecht ontdekte dat zestien Georgiërs die er dankzij de omkoping van een ambtenaar van de Dienst Naturalisaties in geslaagd waren de Belgische nationaliteit te verkrijgen, eveneens een aanvraag hadden ingediend om geregulariseerd te worden op basis van de wet van 22 december 1999. Het gerecht vermoedde dat een honderdtal bij het gerecht bekende Georgiërs met vervalste documenten, onder andere valse huurcontracten en valse doktersattesten, wilde bewijzen dat ze reeds lang genoeg in het land verbleven om geregulariseerd te worden. Bovendien werd onderzocht of er sprake was van corruptie bij de verdeling van de dossiers. De fraude werd immers laat-tijdig ontdekt, omdat de honderden dubieuze dossiers doelgericht verspreid werden over de leden van de commissie door niemand minder dan de eerste voorzitter van de commissie, Christian Coppens (PS). Als gevolg daarvan konden de leden van de commissie bijvoorbeeld niet zien dat de betrokken Georgiërs altijd dezelfde huurcontracten gebruikten⁴...

In de Kamercommissie voor de Justitie bevestigde de heer Verwilghen op 6 februari 2001 dat er in Antwerpen en Brussel een grootscheeps gerechtelijk vooronderzoek werd gevoerd naar fraude in verband met de regularisatie. Volgens de heer Verwilghen maakten een duizendtal dossiers het voorwerp uit van het onderzoek. De tenlasteleggingen betroffen valsheid in geschrifte en het gebruik van valse stukken, mededaderschap aan mensenhandel en corruptie. In de Kamercommissie voor Binnenlandse Zaken deelde de heer Duquesne op 4 juli 2001 mee dat er op dat ogenblik nog 2 600 dossiers het voorwerp uitmaakten van een gerechtelijk onderzoek.

⁴ De Standaard, 1 februari 2001.

Fin juillet 2001, un membre du conseil d'administration du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, l'avocat Abdelhamid El Mouden, et un membre de l'exécutif des musulmans (l'organe, reconnu par les autorités, représentatif de la communauté musulmane présente dans notre pays), M. Zouhair Elarbi, un médecin qui exerce à Borgerhout, ont été mis en cause en raison de leur implication présumée dans la fraude constatée au niveau de dossiers de régularisation et de naturalisation. Ce fait a été rendu public par la revue *Mao Magazine* et confirmé par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et par l'Intérieur⁵. *Mao Magazine* faisait mention de trois médecins corrompus au total, plus précisément de deux médecins marocains (dont Zouhair Elarbi) et d'un dentiste pakistanais, qui auraient fourni de faux certificats médicaux dans le cadre de dossiers de régularisation, certificats permettant aux personnes déposant une demande de naturalisation de «prouver» qu'elles séjournaient dans notre pays depuis suffisamment longtemps. Zouhair Elarbi aurait fourni quelque trois cents certificats de complaisance⁶. Des dossiers médicaux et des baux à loyer auraient également été falsifiés. L'avocat Mouden qui, grâce à ses contacts avec le SP de l'époque, dont il avait été un des candidats lors d'une élection à Anvers, avait été proposé par le Parlement flamand comme membre du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme en 1993, serait à son tour impliqué dans une affaire de fraude à la délivrance de visas par le consulat belge à Casablanca.

Parmi les dossiers saisis, 621 cas de fraude ont été découverts. À Anvers, on a recensé 280 dossiers de fraude qui ont trait à un grand nombre de personnes. Dans l'affaire du médecin pakistanais, ce sont 117 patients qui, outre le médecin, ont été renvoyés devant le tribunal correctionnel. Les attestations médicales fournies à l'appui des demandes de régularisation faisaient état de traitements administrés depuis 1994 et mentionnaient presque toutes la même affection. Or, le docteur ne fait partie de l'ordre des médecins que depuis 1998, et n'a donc pas pu exercer auparavant en tant que médecin. La présidente de la Commission de régularisation, Mme Carla Vercamme, a déclaré dans une interview donnée au début du procès que la fraude était bien plus vaste que ne le laisseraient supposer les cas connus de la justice jusqu'alors. Il s'agirait de cent à mille dossiers de fraude supplémentaires. Vercamme a d'ailleurs admis que la commission n'est pas armée pour lutter contre la fraude⁷. Auparavant, dans une autre affaire, le juge pénal anversoïse avait condamné 29 illégaux à six mois de prison et à une amende de 250 euros

Eind juli 2001 kwamen zelfs een lid van de raad van bestuur van het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding, de advocaat Abdelhamid El Mouden, en een lid van de moslimexecutieve (de door de overheid erkende spreekbuis van de in ons land aanwezige moslimgemeenschap), de in Borgerhout werkzame arts Zouhair Elarbi, in opspraak wegens vermeende betrokkenheid bij de fraude in naturalisatie- en regularisatiedossiers. Dit werd door het tijdschrift *Mao Magazine* bekend gemaakt en door het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding en Binnenlandse Zaken bevestigd⁵. In totaal was er in *Mao Magazine* sprake van drie corrupte artsen, meer bepaald twee Marokkaanse artsen (waaronder Zouhair Elarbi) en een Pakistaanse tandarts, die valse medische attesten voor regularisatiedossiers zouden geleverd hebben, aan de hand waarvan de betrokken indieners van een naturalisatieaanvraag konden «bewijzen» dat ze lang genoeg in het land verbleven. Zouhair Elarbi zou een 300-tal valse getuigschriften hebben afgeleverd⁶. Ook patiëntendossiers en huurcontracten zouden vervalst zijn. De advocaat Mouden, die in 1993, dankzij zijn contacten met de toenmalige SP, voor wie hij ooit kandidaat was op een Antwerpse lijst, door het Vlaams Parlement werd voorgedragen als lid van het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding, zou op zijn beurt betrokken zijn bij fraude bij de aflevering van visa door het Belgische consulaat in Casablanca.

Van de in beslag genomen dossiers werd in 621 gevallen fraude ontdekt. Voor Antwerpen gaat het om 280 fraudedossiers die betrekking hebben op een veelvoud van personen. In de zaak van de Pakistaanse arts werden behalve de arts zelf 117 patiënten naar de correctionele rechtbank verwezen. De doktersattesten die als stavingstuk bij de regularisatieaanvragen werden gevoegd, verwezen naar behandelingen sinds 1994 en vermeldden praktisch allemaal dezelfde aandoening. De dokter is echter pas sinds 1998 bij de orde van geneesheren en kon voordien niet optreden als arts. De voorzitter van de Regularisatiecommissie, Carla Vercamme, verklaarde naar aanleiding van de start van het proces in een interview dat de fraude veel omvangrijker is dan tot nu toe bekend is bij het gerecht. Het zou gaan om honderd tot duizend dossiers meer. Vercamme gaf overigens toe dat de commissie niet gewapend is om de fraude aan te pakken⁷. Eerder werden in een andere zaak door de Antwerpse strafrechter 29 illegalen veroordeeld tot zes maanden cel en een boete van 250 euro wegens het gebruik van valse

⁵ *De Standaard*, 26 juillet 2001.

⁶ *Het Volk*, 27 juli 2001.

⁷ *De Tijd*, 2 mars 2005.

⁵ *De Standaard*, 26 juli 2001.

⁶ *Het Volk*, 27 juli 2001.

⁷ *De Tijd*, 2 maart 2005.

pour avoir utilisé de faux contrats de location⁸. À Bruxelles, où plus de 300 dossiers «suspects» sont au parquet, aucun dossier n'a encore, trois ans après la saisie, été instruit en chambre du conseil⁹...

Eu égard aux nombreux abus auxquels la procédure de régularisation a donné lieu, il s'indique d'instituer une commission d'enquête chargée d'enquêter sur les fraudes et illégalités commises dans le cadre de l'opération de régularisation fondée sur la loi du 22 décembre 1999.

huurcontracten⁸. In Brussel, waar zich meer dan 300 «verdachte» dossiers bij het parket bevinden, werd drie jaar na de inbeslagneming nog geen enkel dossier voor de raadkamer behandeld⁹...

Gezien de vele misbruiken waartoe de regularisatieprocedure heeft aanleiding gegeven, is het aangewezen een onderzoekscommissie in te stellen die belast wordt met het onderzoek naar de fraude en onwettelijkheden in het kader van de regularisatieoperatie op basis van de wet van 22 december 1999.

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Jan MORTELMANS (Vlaams Belang)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)

⁸ *Gazet van Antwerpen*, 20 février 2005.

⁹ *De Tijd*, 25 mai 2004.

⁸ *Gazet van Antwerpen*, 20 februari 2005.

⁹ *De Tijd*, 25 mei 2004.

PROPOSITION**Article 1^{er}**

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée:

1° de dresser la liste complète des acteurs et des responsables impliqués dans les fraudes et illégalités commises dans le cadre de la procédure de régularisation des étrangers en séjour illégal, prévue par la loi du 22 décembre 1999 relative à la régularisation de séjour de certaines catégories d'étrangers séjournant sur le territoire du Royaume;

2° de procéder à une reconstitution complète et précise des faits qui se sont produits au sein de la commission de Régularisation et qui ont été mis à l'instruction;

3° d'établir les diverses responsabilités s'il y échet.

Art. 2

La commission est composée de onze membres, que la Chambre désigne en son sein conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 3

La commission d'enquête parlementaire peut, dans les limites budgétaires fixées par le bureau de la Chambre, prendre toutes les mesures utiles afin de mener ses travaux avec la rigueur voulue.

A cet effet, elle peut faire appel à des experts, le cas échéant, dans le cadre d'un contrat de travail ou d'entreprise. La durée de ces contrats ne peut excéder celle des travaux de la commission.

VOORSTEL**Artikel 1**

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld die belast wordt met:

1° het opmaken van een volledige inventaris van alle actoren en verantwoordelijken inzake fraude en onwettelijkheden gepleegd in het kader van de procedure van de regularisatie van illegalen, zoals bedoeld in de wet van 22 december 1999 betreffende de regularisatie van het verblijf van bepaalde categorieën van vreemdelingen verblijvend op het grondgebied van het Rijk;

2° het opstellen van een volledige en nauwkeurige reconstructie van de feiten die zich in de schoot van de Regularisatiecommissie hebben voorgedaan en aanleiding hebben gegeven tot een gerechtelijk onderzoek;

3° het vaststellen van de diverse mogelijke verantwoordelijkheden.

Art. 2

De commissie bestaat uit elf leden, die de Kamer aanwijst uit haar leden, overeenkomstig de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties.

Art. 3

De parlementaire onderzoekscommissie mag, binnen de door het bureau van de Kamer vastgestelde begrotingsperken, alle maatregelen nemen die nuttig zijn om haar werkzaamheden met de nodige nauwkeurigheid te verrichten.

Ze mag daartoe een beroep doen op deskundigen, in voorkomend geval in het kader van een arbeidsovereenkomst of een aannemingsovereenkomst. De duur van die overeenkomsten mag die van de werkzaamheden van de parlementaire onderzoekscommissie niet overschrijden.

Art. 4

La commission fera rapport à la Chambre dans les huit mois de son installation.

18 avril 2005

Art. 4

De parlementaire onderzoekscommissie brengt binnen acht maanden na haar oprichting verslag uit aan de Kamer.

18 april 2005

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Jan MORTELMANS (Vlaams Belang)
Hagen GOYVAERTS (Vlaams Belang)
Filip DE MAN (Vlaams Belang)